

● La Marseillaise, 20 mai 2012

Quand les nouvelles musiques traditionnelles résonnent d'une pratique sacrée de Provence

« La voix suave de Guylaine Renaud entame une longue phrase mélodique qui s'élève en contrepunt d'une obsédante tenue à la vielle à roue (Dominique Regef), avant que quelque tambour (Gérard Siracusa) ne vienne colorer un poème anonyme en provençal.

Dans Nada te Turbe ou Pastores que Veláis, c'est la poésie de Thérèse d'Ávila qui se pare des vocalises douloureuses du Basque Beñat Achiary, d'un violoncelle en sourdine, de dynamiques en boucles...

Pour Del Nacimientoou Tras de un amoroso lancede Jean de la Croix, les cordes crissent, dissonent, les percussions planent, mystérieuses, à leur propre rythme. Elle & Lui jouent des contrastes de leurs voix «de tête»ou «de poitrine» qui se croisent, se mélangent dans un élan mélodico-dynamique évoquant un folklore réinventé.

L'enjeu de ce disque, coproduit par Le Chantierà Correns, tourne autour de la «création des nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde», raison d'être du «laboratoire»varois qui propose, depuis 10 ans à des musiciens, compositeurs de la région PACA en particulier, «un espace d'accueil, un environnement pour accompagner et valoriser leur démarche artistique».

Le répertoire de cet enregistrement est bâti, pour partie, à partir des textes des deux saints et poètes mystiques, mais aussi des Beatiho terme provençal désignant des boîtes de piété confectionnées dans les couvents de Provence aux 18ème et 19ème siècles.

Un très bel ouvrage reproduit d'étonnantes béatilles conservées au Museon Arlaten (Arles), œuvres d'arts mises en lumière par les commentaires experts de sa directrice Dominique Serena - Allieret Alain Girard(musée d'Art Sacré du Gard). »

Jacques FRESCHÉL